

Mais l'établissement le plus glorieux à cette paroisse et qui y attire chaque jour un grand nombre d'étrangers, c'est le magnifique couvent des dames du Sacré Cœur. Il est dû en grande partie à la générosité et à l'activité de M. F.X. Romuald Mercier pendant huit ans curé de cette Paroisse, et mort à Montréal en 1849, chanoine de la Cathédrale et Archidiacre.

En 1845, il donna à ces dames une terre de 62 arpents dans le village même des Ecoles, et c'est sur le point culminant de ce coteau qu'il fit bâtir aussitôt un bel et vaste édifice en pierre, de 120 pieds de long sur 40 de large avec deux avant-corps de 30 pieds de saillie, qui a coûté plus de £4,000.

De cette position élevée, on domine au loin tout le riche et riant bassin au milieu duquel coule l'Ottawa avant de se rendre au St. Laurent.

Dans ce pieux asile de la vertu, de la science et des beaux arts, plus de cent jeunes personnes reçoivent une brillante éducation, telle qu'elle convient à la position distinguée qu'elles sont destinées à occuper dans la société. Cet établissement grandit toujours sous les mains habiles qui le dirigent, et il est appelé à jouer un grand rôle dans l'avenir du pays.

Madame Batilde, première supérieure de ce couvent, montra en même temps son bon goût et son zèle pour ses tendres enfants, en préparant pour leurs jeux de riches bosquets et de gracieux jardins; et joignant l'utile à l'agréable, elle sut par son industrie fertiliser ce sol aride.

Ce pensionnat n'empêche pas ces dames de s'occuper des pauvres. Elles ont formé, surtout dans l'intérêt de la paroisse et des familles qui ont peu de ressource, des classes d'Externes qui réunissent déjà plus de cent enfans.

La postérité apprendra avec plaisir les noms des principaux bienfaiteurs de cette célèbre maison. Nous devons signaler surtout l'évêque de Montréal, Mgr. de Charbonnel, ✕

*Lait de Rome le 26 mai 1850 M^{re} de Toronto
(haut-qualité)*